

MERHIATO

**Le roman
d'une
carrière
d'après
Klaus Mann**

**par le
Théâtre du
Soleil**

en collaboration
avec l'Atelier Théâtral
Louvain-la-Neuve

Les personnages

par ordre d'entrée en scène



Klaus Mann

Klaus Mann, puis
Sébastien Brückner
Christian Colin

Hendrik Höfgen
Gérard Hardy

Carola Martin
Lucia Bensasson

Hans Miklas
Jonathan Sutton

Theresa von Herzfeld
**Marie-Françoise
Audollent**

Otto Ulrich
Jean-Claude Bourbault



Hans Otto et Elisabeth Bergner



Hans Otto

Magnus Gottchalk
Yves Gourvil

Madame Efeu
Louba Guertchikoff

Knurr
Roland Amstutz

Juliette
Myrrha Donzenac

Myriam Horowitz
Anne Demeyer

Alex
Norbert Journo



Erika Mann et Pamela Wedekind

Erika Brückner
Joséphine Derenne

Nicoletta von Niebuhr
Nicole Félix

Théophile Sarder
René Patignani

Lorenz
Pierre Fatus

Le petit serveur
John Arnold

Thomas Brückner
Jean Dupond

Emelyne
Odile Cointepas

Ludwig
Claude Forget

Hans Josthinkel
Georges Bonnaud



Pamela Wedekind et
Klaus Mann

au cabaret "l'Oiseau
d'Orage"

Le présentateur
Roland Amstutz

Général Fonnesique
Jonathan Sutton

Hitler
Christian Colin

au restaurant

Le maître d'hôtel
Georges Bonnaud

L'officier
Jean Dupond

L'orchestre

Direction musicale:
Jean-Jacques Lemêtre
assisté de
**Luciano Moro
Marangone**

Violon:
Roland Amstutz

Guitare:
**Marie-Françoise
Audollent**

Percussions:
Lucia Bensasson

Trombone:
Georges Bonnaud

Cornet, clarinette:
Jean-Claude Bourbault

Flûte traversière:
Odile Cointepas

Piano:
Anne Demeyer

Piano, harmonica,
percussions,
glockenspiel:
Jean Dupond

Contrebasse:
Claude Forget

Percussions:
Yves Gourvil

Piano:
Louba Guertchikoff

Percussions:
Norbert Journo

Violon, saxophone:
Jonathan Sutton

Chant final
Martine Rouvières

Réalisation

Adaptation
et mise en scène :
Ariane Mnouchkine

Décor :
Guy-Claude François

Costumes :
Nani Noël
Daniel Ogier

Régie des costumes :
Liliane Long

Musique :
Jean-Jacques Lemêtre

Assistante
à la mise en scène :
Sophie Moscoso

Masques :
Erhard Stiefel

Coiffures : **Bruno**

Maquillages :
Nicole Félix

Documentation :
Sophie Moscoso
Lorenz Knauer

Traductions :
Lorenz Knauer

Travail vocal :
Martine Rouvières

Travail de danse :
José Vieira

Affiches et graphismes :
Annie Abadie
Catherine Legrand

Photos :
Michèle Laurent
Yon Intxaustegi
Martine Franck

Administration :
Jean-Pierre Henin

Relations avec le public :
Liliana Andreone
Odile Cointepas
Gérard Hardy

Relations avec la presse :
Audolent

Le décor

Direction technique :
Guy-Claude François

Dessins et maquettes
couleurs :
Dominique Plait
Dorothee Crosland

Constructions bois :
Claude Forget

Constructions
métalliques :
Antonio Ferreira

Eclairages :
Jean-Noël Cordier

Projections :
Yon Intxaustegi

Peintres :
Dorothee Crosland
Christian Delhomme
Thierry François
Fabriciano Herrero
Xavier Philippe
Dominique Plait

Sculpteurs :
Christian Delhomme
Raul Gomez
Oswaldo Rodriguez

Luminaires :
Norbert Journo

Constructeurs :
Baudouin Bauchau
Frédéric Duperray
Antonio Ferreira
Claude Forget
Patrice Lainé
Justino Lourenço
Elisabeth Sassier
José Vasconcelos

Eclairagistes :
Laurence Aucouturier
Jean-Noël Cordier
François Watrin

Stagiaires :
John Arnold
Véronique Gargiulo

Les costumes

Costumière réalisatrice :
Marie-Jo Bouton

Costumière réalisatrice :
Victoria Gomes

Costumière décoratrice :
Joëlle Loucif

Costumière réalisatrice :
Brigitte Méllé

Décoratrice :
Nani Noël

Décorateur :
Daniel Ogier

Costumière coupeuse :
Nathalie Thomas

Les clés des personnages

Dans les personnages de son roman, écrit en 1936, Klaus Mann trace souvent le portrait de ses proches ou de personnes qu'il a connues, portrait embelli ou durci, à la lumière de ses sentiments pour ses modèles. Le travail d'adaptation nous a conduits à rechercher ces clés, à nous en inspirer, et à nous en éloigner. Les personnages du spectacle ont donc une triple origine : ils sont à la fois, et dans des proportions diverses, ceux du roman, ceux de l'Histoire, et ceux de notre imagination.



Erika et Klaus Mann

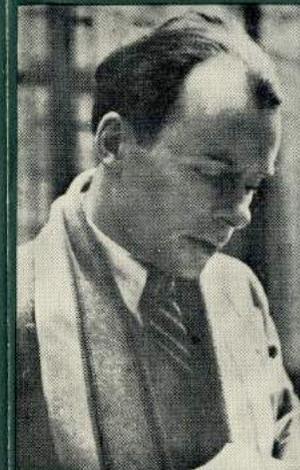
Klaus et Erika Mann



C'est ainsi que Sébastien, Erika et Thomas Brückner sont plus proches de **Klaus, Erika et Thomas Mann** que leurs figures romanesques. L'image que nous proposons d'Otto Ulrich suit de plus près la vie de **Hans Otto**. Le caractère de Hendrik Höfgen rassemble des traits qu'il a dans le roman (souvent empruntés à X..., acteur connu contemporain de Klaus Mann), et certaines de nos inquiétudes. Nous avons changé le prénom de la Dora Martin du livre en hommage à **Carola Neher**, dont la fin en Union Soviétique se substitue ici à l'exil d'**Elisabeth Bergner**, première source du personnage. La face lumineuse de Nicoletta von Niebuhr doit beaucoup à **Pamela Wedekind**, mais c'est d'ailleurs que vient sa faiblesse finale. Théophile Sarder ressemble au dramaturge **Carl Sternheim**. Magnus emprunte son nom à **Joaquim Gottchalk**, comédien mort pour les mêmes raisons, et son prénom au pianiste du "Moulin à Poivre", le cabaret politique animé par Erika Mann. La Hedda von Herzfeld de Klaus Mann s'appelle pour nous Theresa, rappel de **Therese Giehse** qui participait aussi au "Moulin à Poivre". Hans Josthinkel doit son nom, sa fonction et son pouvoir à **Hanns Johst**, auteur dramatique nazi devenu Surintendant des Théâtres, et à **Hans Hinkel**, dont la carrière politique le mena à de hautes fonctions au sein de la "Ligue pour la Défense de la Culture Allemande".

Enfin les autres personnages sont imaginaires, inventés par Klaus Mann ou par nous. Leurs sources sont si obscures et si nombreuses qu'elles sont difficilement identifiables.

Quelques sources du spectacle



Klaus Mann

Certains passages sont directement tirés ou inspirés des sources suivantes :

Scène du pensionnat d'après "Anja et Esther" de Klaus Mann.

Extrait de "La Cerisaie" de Anton Tchekhov, traduction Génia Cannae et Georges Perros.

Extrait de "Faust" de Goethe, traduction Henri Lichtenberger.

Chanson "Le Prince du Pays du Mensonge" et sketch de la concierge au téléphone d'après des textes de Erika Mann, pour le cabaret "Die Pfeffermühle" ("Le Moulin à Poivre").

Le chœur "Unsterbliche Opfer" ("Immortel Sacrifice") est chanté par les ouvriers allemands depuis 1919. A l'origine, un poème de W.G. Archangelski (1878), repris en hommage aux révolutionnaires russes morts en 1905, sur une musique attribuée à N.N. Ikonnikow.

Ouverture de "La Force du Destin" de Verdi, orchestre de la Scala de Milan, direction Tullio Serafin.

Nous tenons aussi à citer, parmi les sources qui ont particulièrement marqué l'élaboration de ce spectacle :

Klaus Mann:
"Der Wendepunkt"
("Le Tournant").

Curt Treppe:
"Hans Otto, Schauspieler und Revolutionär" ("Hans Otto, Acteur et Révolutionnaire").

Kurt Tucholsky:
"Gesammelte Werke" ("Œuvres complètes"), "Apprendre à rire sans pleurer", traduction Eva Philippoff et J. Bréjoux.

Karl Valentin:
"Alles von Karl Valentin" ("Tout Karl Valentin") et ses films avec Liesl Karlstadt.

Jean-Michel Palmier:
"L'expressionnisme comme Révolte", "Berliner Requiem".

Lionel Richard:
"Le Nazisme et la Culture".

W.S. Allen:
"Une Petite Ville Nazie",
traduction Renée Rosenthal.

Eve Dessare:
"Les Sacrifiés".

Thomas Mann:
Correspondance traduite par Louise Servicen.

Victor Serge:
"Le Tournant Obscur".

Nous remercions de leur aide pour ce spectacle :

Madame Mary Meerson et la Cinémathèque Française.

La cinémathèque du Stadtmuseum à Munich.

Les Archives Klaus Mann à Munich.

Monsieur Jean-Michel Palmier.
Monsieur Lionel Richard.
Monsieur Berthold Spangenberg.
Monsieur François Duplat.
Monsieur José Guinot.
Le salon de coiffure "Bruno",
Messieurs Fabiani et Bret
pour le procédé de
projection Panavision.

Le roman de Klaus Mann **Mephisto** est édité en France chez Denoël, traduction de Louise Servicen, préface de Michel Tournier.

CHRONOLOGIE

Le spectacle commence en 1923. Cette chronologie situe le contexte politique des années 1930 à 1933, correspondant à la deuxième partie du spectacle.

1930

3,5 millions de chômeurs

27 mars

Le SPD (parti social-démocrate) refuse la réduction des allocations de chômage et retire son soutien au gouvernement Müller qui doit démissionner

28 mars

Le Président du Reich Hindenburg charge Brüning de former un gouvernement minoritaire (centre droite)

16 juillet

L'assemblée repousse le projet de budget d'austérité

17 juillet

Le budget est promulgué par décret-loi. En 1930, Brüning fit passer 5 décrets-lois : en 1931, 44 ; en 1932, 60. L'utilisation de plus en plus fréquente de cette procédure permet d'échapper au contrôle parlementaire.

31 juillet

Manifestations contre la guerre à Berlin

Septembre

L'association des Patrons des entreprises minières décide de verser sept pfennigs par tonne de charbon extraite aux organisations d'extrême droite (dont 20% pour le parti national-socialiste)

14 septembre

Elections pour le Reichstag : SPD (parti social-démocrate, socialiste) 143 sièges NSDAP (parti national-socialiste) 107 sièges (en 1928 : 12 sièges) KPD (parti communiste) 77 sièges (en 1928 : 54) Zentrum (parti du centre) 68 sièges DVP (parti populiste allemand) 30 sièges

25 septembre

9 élus nazis dans le Brunswick participent à la coalition gouvernementale

Octobre

Grèves des sidérurgistes berlinois contre les baisses de salaires

13 octobre

Désordres causés par les fascistes lors de l'ouverture du Reichstag

8 décembre

Quatrième décret-loi : baisse de salaires pour ouvriers et fonctionnaires

Décembre

Les propriétaires de charbonnages de la Ruhr veulent réduire les salaires de 12%. Grève de 45000 mineurs. Intervention de la police prussienne et des groupes SA. (La réduction de salaire sera fixée en janvier 31 à 6%)

1931

5 millions de chômeurs

Janvier

Le gouvernement restreint l'attribution des allocations de chômage. En un seul jour à Berlin on enregistre 8 suicides

16 janvier

Un nazi devient président dans la ville de Brême

Mars

Suppression du droit de manifestation par décret-loi. Les nazis lancent le projet d'une pétition qui proposerait un référendum sur la dissolution du Parlement prussien ; l'Etat prussien représente les 3/5 de la population totale allemande et est gouverné par une forte coalition Centre catholique - parti social-démocrate. Les communistes soutiennent la pétition. Celle-ci retiendra assez de signatures pour que le référendum ait lieu, le 9 août ; ce sera un échec.

31 mai au 7 juin

Dernier congrès du parti social-démocrate avant l'avènement du fascisme : Otto Wels : «le bolchevisme et le fascisme sont frères»

8 juillet

Nouvelle interdiction du «Drapeau Rouge», journal du parti communiste (une première interdiction avait eu lieu le 7 mai)

11 et 12 juillet

Faillite des deux plus grandes banques

12 juillet

Ordonnance contre «les excès de la presse»

19 août

A Berlin licenciement de 200 enseignants. Peu de temps plus tard fermeture de 23 écoles primaires

11 et 12 octobre

Réunie à Harzburg, «l'opposition nationale» réclame de nouvelles élections. Ce «Front de Harzburg» regroupe le parti national-socialiste, le parti populiste national allemand, des organisations d'extrême droite et des représentants de l'industrie lourde comme Vogler et Thyssen

23 novembre

Condamnation de Carl von Ossietzky à un an et demi de réclusion pour «trahison de secrets militaires» après la publication dans la revue pacifiste qu'il dirige, «Die Weltbühne», d'articles de Walter Kreiser dénonçant le réarmement secret

16 décembre

Les syndicats et les associations sportives ouvrières proches du parti social-démocrate s'unissent pour former le «Front de Fer»

18 décembre

Faillite d'une des plus grandes entreprises de l'industrie lourde : Borsig à Berlin.

31 décembre

Licenciements en masse dans l'industrie lourde

1932

6 millions de chômeurs

Janvier

Grèves contre les décrets-lois

27 janvier

Discours de Hitler devant 300 chefs d'entreprise invités par Thyssen au Club Industrie de Düsseldorf

Février

Thälmann candidat communiste aux élections présidentielles : «Qui vote Hindenburg vote Hitler, qui vote Hitler vote la guerre»

Le comité central du parti social-démocrate appelle à l'élection de Hindenburg, seule alternative à Hitler : «Battez Hitler, votez Hindenburg»

13 mars

Premier tour des élections du Président du Reich : Hindenburg : 49,6% Hitler : 30,1% Thälmann : 13,2%

10 avril

Réélection de Hindenburg au deuxième tour : Hindenburg : 53% Hitler : 36,6% Thälmann : 10,2%

13 avril

Dissolution des SA et des SS par décret-loi

24 avril

Plusieurs élections régionales montrent une désintégration des partis bourgeois dont les électeurs vont désormais soutenir le parti national-socialiste

3 mai

Décret-loi plaçant toutes les associations politiques et paramilitaires sous le contrôle direct de l'Armée : cette mesure vise particulièrement le «Reichsbanner» du parti social-démocrate

15 mai

Appel du parti communiste à l'action anti-fasciste : actions de masse des chômeurs, grèves politiques...

30 mai

Poussé par un entourage ultra-conservateur, Hindenburg provoque la démission de Brüning

1^{er} juin

Gouvernement Papen (le «cabinet des barons»). Hitler tolère le nouveau ministère en échange de la levée de l'interdiction des SA et de la dissolution du Parlement

14 juin

Décret-loi qui donne les moyens d'annuler l'interdiction des SA et des SS. Décret-loi sur la baisse des allocations sociales

28 juin

Le comité central du parti social-démocrate s'oppose à l'action anti-fasciste comme «action anti-social-démocrate»

29 juin

Von Papen annule définitivement l'interdiction des SA et permet les manifestations. Début d'une vague de terreur SA

Du 17 juin au 20 juillet

En Prusse, 99 morts et 1.125 blessés du fait des SA

10 juillet

Congrès de «l'Action Anti-fasciste» à Berlin : tentative d'unité d'action

17 juillet

Raid SA dans les quartiers «rouges» de Hambourg : 19 morts, 300 blessés. Défilé de 7000 SA à Altona, protégés par la police. Pour la campagne électorale, la radio est mise à la disposition du parti nazi

18 juillet

Le ministre de l'intérieur interdit jusqu'au 31 juillet les réunions politiques et les manifestations. Appel à la formation d'un bloc unitaire pour les élections nationales afin d'éviter une victoire nazie,

1932

signé entre autres par Kaethe Kollwitz, A. Einstein, Heinrich Mann et Arnold Zweig

20 juillet

«Coup d'état» de Von Papen en Prusse: il devient commissaire du Reich en Prusse et destitue les membres du gouvernement prussien. Offre du parti communiste au parti social-démocrate, aux syndicats et à l'Action Antifasciste de faire un appel commun à la grève générale en Prusse. Le parti social-démocrate refuse et appelle à la lutte par les bulletins de vote

31 juillet

Elections au Reichstag: parti nazi 230 sièges p. social-démocrate 133 s. p. communiste 89 s. p. du centre 75 s. p. national allemand 37 s. p. populiste 7 s.

4 août

Hitler vient à Berlin présenter ses exigences: le poste de chancelier, le ministère de l'Intérieur et de la justice, la présidence du gouvernement de Prusse, les pleins pouvoirs.

9 août

Décret du Président du Reich contre «la terreur politique» et sur l'instauration de tribunaux spéciaux: il prévoit des peines de réclusion et des peines de mort pour les «actes de violence politique»

9 - 10 août

A Potempa, des SA assassinent un ouvrier sympathisant communiste à son domicile

12 août

Actions de police contre les sièges du parti communiste, du Secours Rouge et d'autres organisations

22 août

Condamnation à mort des assassins de Potempa. Hitler exprime sa solidarité avec les assassins

30 août

Goering est nommé président du Reichstag. Les 230 députés nazis se présentent en chemises brunes

2 septembre

Papen fait grâce aux assassins de Potempa

1^{er} octobre

Environ 6 millions de chômeurs et 4 millions au chômage partiel. 23,7% seulement des chômeurs «reconnus» touchent des primes de chômage, 31% ne reçoivent que «l'assistance pour la crise», 44% ne reçoivent que 2 Reichsmark ou moins par semaine.

3 - 7 novembre

Grève du BVG (société des transports publics à Berlin) contre les baisses de salaires. Pour des raisons tactiques, les «cellules d'entreprise» du parti nazi y participent: malgré le chaos total causé par la grève, la population apporte son soutien à l'opération

6 novembre

Elections au Reichstag: parti nazi: 196 sièges p. social-démocrate: 121 s. p. communiste: 100 s. p. du centre: 70 s. p. national allemand: 54 s. p. populiste: 11 s. autres: 31 s. Hitler perd 2 millions d'électeurs et 34 sièges

19 novembre

De nombreux industriels demandent par écrit que Hindenburg nomme Hitler chancelier

26 novembre

Le «Drapeau Rouge» est interdit pour la cinquantième fois

Décembre

Le revenu national est tombé de 44,5 milliards de Reichsmark en 1928 à 25,7 milliards pour l'année 1932

1933

6 millions de chômeurs

30 janvier

«Prise de pouvoir»: Hitler forme un nouveau gouvernement: le gouvernement Hitler-Papen. Tract du parti communiste appelant à la grève générale. Le parti communiste offre au parti social-démocrate et aux syndicats de former un front commun

31 janvier

Le parti social-démocrate appelle à la lutte «sur les bases de la constitution» A la radio, Hitler proclame le gouvernement «de soulèvement national»

2 février

Suppression du droit de manifester. Occupation temporaire de la maison Karl Liebknecht (siège du parti communiste à Berlin) par les nazis

3 février

Hitler prononce un discours devant les dirigeants de l'armée allemande sur son programme des «espaces vitaux»: nécessité de l'expansion du Reich vers l'est

4 février

Décret du Président du Reich sur «la protection du peuple allemand»: restrictions radicales des droits de réunion, de libre expression et de la liberté de la presse

5 février

Appel de Heinrich Mann, président de l'Académie Prussienne des Arts, et de Kaethe Kollwitz pour former un front uni de gauche contre le nazisme. L'appel est affiché pendant trois jours sur les colonnes Morris de Berlin (ils seront obligés de démissionner de l'Académie le 15 février; la quittent ensuite: Th. Mann, A. Döblin...)

7 février

Manifestation anti-fasciste à Berlin

12 février

Dimanche sanglant à Eilsleben: 500 SA terrorisent une réunion de Secours Rouge

17 février

Décret de Goering: la police doit tirer sur les anti-fascistes lors de bagarres avec les «associations nationales»

20 février

Des industriels proches des nazis: Krupp AG, IG Farben, Vereinigte Stahlwerke... mettent à la disposition du parti nazi 3 millions de Reichsmark pour la campagne électorale et pour la «défense contre le communisme»

23 février

Réoccupation et fermeture de la maison Karl Liebknecht; occupation et fermeture des imprimeries du parti communiste

24 février

SA, SS, et «Casques d'Acier» (corps francs nationalistes) deviennent «polices auxiliaires»

27 février

Incendie du Reichstag: prétexte à une grande campagne de terreur contre les anti-fascistes et les communistes

28 février

Interdiction du parti communiste. Hindenburg fait passer le décret «pour la protection du peuple et de l'état»: suppression des droits fondamentaux garantis par la Constitution, durcissement du code pénal, introduction de la détention «protective»; l'état d'urgence reste la base juridique formelle du pouvoir nazi

3 mars

Arrestation du chef du parti communiste E. Thälmann

1933

5 mars

Dernières élections au Reichstag: parti nazi: 288 sièges p. social-démocrate: 120 s. p. communiste: 81 s. p. national allemand: 53 s. autres: 19 s. Premières actions contre les citoyens juifs

7 mars

Interdictions du Reichsbanner et du Front de Fer (organisations syndicales et para-militaires du parti social-démocrate)

9 mars

Annulation des mandats parlementaires communistes. Arrestation de tous les députés communistes. Le parti nazi obtient ainsi la majorité absolue au Reichstag

13 mars

Création du ministère pour l'Information du Peuple et la Propagande

20 mars

Ouverture du camp de concentration de Dachau: au cours de l'année 1933 on ouvre environ 100 camps et on déporte environ 150.000 personnes

24 mars

Le Reichstag, par la loi «pour mettre fin à la misère dans le peuple et dans l'Etat», accorde les pleins pouvoirs à Hitler. Le parti social-démocrate, déjà affaibli par des arrestations, vote contre

1^{er} avril

Les SA font respecter le boycott de tous les magasins juifs ordonné par le parti nazi

7 avril

Loi «pour le renouvellement des fonctionnaires»: révocation des fonctionnaires non-aryens et politiquement douteux

Depuis le 1^{er} avril

Des listes noires d'auteurs et d'artistes sont dressées

7 avril

Les patrons reçoivent la possibilité légale de licencier des ouvriers et des employés soupçonnés «d'activités dirigées contre l'Etat»

10 avril

Le 1^{er} mai est institué «journée du travail national»

Du 20 au 25 avril

Création «d'Institutions d'éducation national-politiques». Loi «sur le nombre excessif d'étrangers dans les écoles et universités allemandes»

26 avril

Création de la Gestapo (police secrète de l'Etat) à Berlin

28 avril

Réinstauration de la loi martiale, pour la première fois depuis 1920

1^{er} mai

Création de l'entreprise «Autoroutes Nationales»: énorme programme de travaux publics destiné à donner du travail aux chômeurs

2 mai

Les SA occupent tous les bureaux des syndicats. Les dirigeants ouvriers sont arrêtés

10 mai

Création du «Front du Travail» et dissolution de tout autre syndicat. Premier autodafe: la confédération nationale-socialiste des étudiants allemands lance une action contre «l'esprit non-allemand» en brûlant dans la rue des tonnes de livres interdits par les nazis

2 juin

Début du «don Adolf Hitler» de l'industrie qui, en 12 ans, rapportera 700 millions de marks au parti nazi

22 juin

Interdiction du parti social-démocrate

3 juillet

Hitler déclare la révolution allemande terminée